



Parc national du Canada

Jasper

Rapport annuel

2011





Table des matières

Message du directeur	2
Rapport de mise en œuvre.....	3
Réalisations de 2011	3
Accueillir les visiteurs et leur offrir des montagnes de possibilités	3
Accroître la visibilité des montagnes dans les foyers canadiens	10
Célébrer l'histoire, la culture et le site du patrimoine mondial.....	11
Assurer la santé des écosystèmes.....	13
Favoriser la transparence dans la gestion et l'innovation ..	18
Resserrer les liens de collaboration avec les Autochtones .	21
Gérer la croissance et l'aménagement.....	22
Résumé des dépenses.....	26



Photo : Marcia Dewandel

Des bénévoles modifient le tracé d'un sentier pour l'éloigner d'un peuplement de trembles.

Message du directeur

Cette année, nous célébrons le centenaire de Parcs Canada – les cent ans d'existence du service des parcs nationaux du Canada. Le travail accompli dans le dernier siècle par des milliers de personnes, voire des centaines de milliers de personnes, a donné naissance à un extraordinaire réseau de parcs et de lieux historiques dont nous pouvons tous être fiers.

Dans ce contexte, je suis particulièrement ravi de souligner, dans le rapport de cette année, l'apport de multiples partenaires – organismes sans but lucratif, organismes gouvernementaux, institutions, commerces et Autochtones – qui ont travaillé avec nous à protéger et à mettre en valeur le parc national Jasper.

Dans l'année à venir, mon personnel et moi-même comptons poursuivre le travail que nous avons entrepris avec nos nombreux partenaires, afin de rapprocher la population canadienne de ses lieux patrimoniaux et d'exécuter notre mandat dans le parc national Jasper. Ensemble, nous entendons façonner et préserver un legs qui continuera d'inspirer le peuple canadien tout au long du siècle à venir.

Cordiales salutations,
Greg Fenton
Directeur
Parc national Jasper

Also available in English



Rapport de mise en œuvre

Le plan directeur du parc national Jasper est une « carte routière » où sont détaillées les activités que devra réaliser Parcs Canada dans le parc au cours des 10 à 15 prochaines années.

Le présent *Rapport annuel* résume les travaux que nous avons accomplis d'octobre 2010 à septembre 2011. Il se veut un complément au forum public, qui donne aux citoyens l'occasion de commenter le rendement de Parcs Canada et de l'aider à établir ses priorités futures. Cette année, Parcs Canada tiendra des forums publics à Jasper et à Edmonton.

Les rapports des années antérieures peuvent être consultés en ligne au :

<http://www.pc.gc.ca/fra/pn-np/ab/jasper/plan.aspx>

Réalisations de 2011

Le plan directeur renferme sept stratégies clés qui exposent l'orientation adoptée pour tout le parc. Les sections qui suivent présentent les travaux accomplis dans la dernière année dans le cadre de chaque stratégie.

Accueillir les visiteurs et leur offrir des montagnes de possibilités

Affluence

Jusqu'à présent, l'affluence est à peu près la même que l'an dernier. Compte tenu du temps pluvieux, il n'est pas étonnant que la fréquentation des campings ait été légèrement en baisse cette année. Le tableau 1 ci-dessous présente les statistiques sur le nombre total de visiteurs et sur la fréquentation des campings de janvier à septembre 2011.

Améliorer les installations et les services

En 2011, nous avons achevé un certain nombre de travaux amorcés en 2010, dont plusieurs projets d'envergure dans les campings et la construction de nouveaux bâtiments au Centre des Palissades. La mise en œuvre de la stratégie pour la promenade des Glaciers et du plan d'amélioration des sentiers du confluent des trois vallées demeure une priorité pour Parcs Canada. Voici quelques-uns des projets que nous avons terminés :

- Élaboration d'un plan de signalisation pour tous les sentiers (à mettre en œuvre au fur et à mesure que les panneaux sont remplacés).

Tableau 1. Statistiques sur l'affluence

	Nombre de visiteurs						
	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	Écart par rap. à 2009-2010	2011-2012 (avril-août)	2011-2012 (prévu)
Affluence	2 054 877	1 867 059	1 870 332	1 916 677	2,5 %	1 187 962*	1 930 866*
Camping	132 837	127 102	137 126	128 910	-6 %	107 636	126 879

*Les chiffres s'appliquent uniquement aux voyageurs indépendants et ne tiennent pas compte des groupes commerciaux.



Mise en œuvre du plan d'amélioration des sentiers du confluent des trois vallées

Le plan d'amélioration des sentiers du confluent des trois vallées est le fruit de trois années de discussions et de travaux de planification conjoints dans le cadre du Projet d'amélioration des sentiers de Jasper. Il expose des buts, des objectifs, des mesures clés et des stratégies pour améliorer l'état écologique et les possibilités récréatives du réseau de sentiers d'une journée qui entoure la ville de Jasper. Voici les travaux accomplis dans la dernière année :

(i) Amélioration des communications et de la signalisation

- Création de panneaux pour 32 des 40 nouveaux pavillons de renseignements installés au point de départ des sentiers. Chaque panneau comprend une carte d'orientation, des images et une description des sentiers.
- Publication d'un guide du vélo de montagne. Ce dépliant et le guide des randonnées d'une journée produit l'an dernier intègrent les nouveaux sentiers, comme le recommandait le plan.
- Création de nouveaux panneaux d'orientation et d'interprétation pour le réseau de sentiers faciles de Jasper, dont un, placé au pavillon de renseignements de la rue Hazel, qui présente une carte topographique des sentiers d'interprétation de la vallée.
- Installation par des bénévoles de losanges jaunes numérotés sur les sentiers du réseau pour faciliter l'orientation.
- Délimitation à la peinture de nouveaux passages pour piétons à divers endroits où les sentiers croisent les voies de circulation.

(ii) Aménagement et remise en état de sentiers

- Aménagement du dernier tronçon du réseau de sentiers faciles de Jasper dans le secteur du Jasper Park Lodge et des lacs Trefoil.
- Modification du tracé d'un sentier en milieu sauvage pour l'éloigner d'un habitat fragile et d'un corridor faunique. Ces travaux, accomplis par des bénévoles avec l'aide de l'équipe d'entretien des sentiers de l'International Mountain Biking Association, permettront de ramener l'ancien parcours à son état d'origine.
- Fermeture temporaire le long du mont Signal pour permettre la remise en état du secteur. Cette mesure facilitera la réhabilitation des sentiers non officiels créés le long de l'épaule Signal, comme le recommande le plan d'amélioration. Elle contribuera grandement à l'atteinte des objectifs écologiques du plan et créera des possibilités de mobilisation des groupes d'utilisateurs locaux.

(iii) Tourisme-bénévolat

Mise sur pied de la Jasper Trail Alliance en tant que sous-comité des Amis du parc national Jasper. Ce groupe s'est donné comme objectif d'aider Parcs Canada à créer et à entretenir un réseau de sentiers dynamiques et accessibles dans le parc national Jasper par la mise en œuvre du plan.



- Installation d'un panneau d'accueil dans le terrain de stationnement du Centre du Champ-de-Glace.
- Amélioration du terrain de stationnement situé près du front du glacier Athabasca (p. ex. : nivellement, ajout de places de stationnement, construction d'un abri pour les visiteurs).
- Remplacement de panneaux désuets dans la Galerie des glaces, au Centre du Champ-de-Glace, par des panneaux provisoires. (La galerie sera réaménagée dans un avenir plus ou moins rapproché.)
- Construction de nouveaux pavillons d'auto-inscription dans tous les campings permettant l'auto-inscription.
- Installation de 35 nouveaux panneaux-flèches montrant les sommets et les cours d'eau le long des routes du parc.
- Réparation du quai du lac Leach.
- Construction de ponts sur des sentiers très fréquentés, tels que le sentier des *Overlanders* et le sentier Astoria (vallée Tonquin).
- Examen des niveaux de service offerts dans l'arrière-pays. Parcs Canada a réduit ses services dans certains secteurs sauvages peu fréquentés (p. ex. : limite nord), pour concentrer ses investissements dans des secteurs plus populaires, tels que le sentier Skyline et la vallée Tonquin.

Interprétation

Les interprètes du parc national Jasper ont mis à l'essai de nouveaux thèmes et de nouveaux moyens d'exécuter leurs programmes cet été. Grâce à de nouvelles activités, telles que Copains de l'étang (découverte des créatures des eaux froides du marécage Cottonwood à l'aide d'épuisettes), des visites guidées à la station de

baguage d'oiseaux MAPS (voir à la page 19 pour des détails sur le projet MAPS) et des séances d'astronomie sur le trottoir, les visiteurs ont pu découvrir le patrimoine naturel exceptionnel du parc. Il faut également mentionner le circuit des plantes comestibles et des plantes médicinales, qui intégrait du contenu culturel autochtone.

Parcs Canada a lancé une nouvelle initiative nationale, le programme Xplorateurs, dans 40 parcs nationaux et lieux historiques nationaux du pays. Un livret d'activités mettait les enfants au défi de résoudre des énigmes et de répondre à des questions sur le parc. Les enfants qui réalisaient au moins six des activités proposées obtenaient un certificat et un souvenir en guise de récompense. Chaque jour, des activités pratiques dans la tente des Xplorateurs, montée dans le camping Whistlers, initiaient les enfants à l'astronomie, à la faune, aux cultures autochtones et à d'autres thèmes.



L'équipe d'interprètes de cette année

Le programme Gardiens de la faune en était à sa seconde année dans le parc national Jasper. Cette initiative vise à renseigner les visiteurs sur la faune et à leur enseigner des pratiques d'observation sécuritaires, bien souvent dans des embouteillages causés par des animaux sur le bord des routes. Cette année, les Gardiens de la faune et les autres interprètes itinérants ont



établi des contacts avec un bien plus grand nombre de visiteurs que par le passé : à la mi-août, ils avaient discuté avec plus de 20 000 personnes.

Nous avons poursuivi nos partenariats avec plusieurs exploitants commerciaux. Les interprètes principaux ont animé des activités presque tous les jours de l'été au Jasper Park Lodge pour la société Tauck World Discovery. Pour la deuxième année consécutive, nos interprètes ont animé chaque semaine une causerie au bord de la rivière à l'intention du public et des clients de l'établissement Pine Bungalows. Ils ont également exécuté un programme à bord des trains de VIA Rail, entre Jasper et Valemount.

Les feux de camp thématiques ont joui d'une grande popularité aux campings Wilcox et Wabasso. Cette année, la société Brewster Travel Canada a transporté ses clients en autobus jusqu'au camping Wilcox pour les feux de camp thématiques et a fourni les services d'un interprète, qui a contribué à l'exécution du programme.

Réserve de ciel étoilé

Le 26 mars 2011, la Société royale d'astronomie du Canada (SRAC) a ajouté le parc national Jasper à son réseau de réserves de ciel étoilé. Le parc est ainsi devenu la onzième réserve de ce genre au Canada et la plus grande de la planète. Huit des treize réserves de ciel étoilé du pays se trouvent dans des parcs nationaux et des lieux historiques nationaux.

Voici le but de ce programme :

- promouvoir la réduction de la pollution lumineuse;
- montrer de bonnes pratiques d'éclairage nocturne;
- améliorer l'environnement nocturne de la faune;

- protéger et agrandir les lieux d'observation du ciel nocturne pour l'astronomie;
- offrir au public des lieux accessibles où il peut faire l'expérience d'un ciel dépourvu de lumière artificielle.

Le personnel de Parcs Canada travaille avec des exploitants commerciaux locaux et d'autres entreprises (p. ex. : le Canadien National) afin de sensibiliser la population à ce que signifie le statut de réserve de ciel étoilé et de lui enseigner à adopter ou à maintenir de bonnes pratiques d'éclairage nocturne. Dans les prochaines années, Parcs Canada entreprendra une vérification de l'éclairage de concert avec la SRAC pour examiner des moyens de réduire encore davantage la pollution lumineuse.

Plusieurs programmes appuient et célèbrent le statut de réserve de ciel étoilé du parc. En partenariat avec Jasper Tourism, le parc tiendra son premier Festival du ciel étoilé à la fin d'octobre 2011. La Fête sous les étoiles, organisée dans le cadre du bicentenaire des explorations de David Thompson, a mis au jour d'excellentes possibilités d'activités liées à l'astronomie dans le parc.

Activités spéciales, festivals et célébrations

Parcs Canada et divers partenaires, dont la municipalité de Jasper, les Amis du parc, la Yellowhead Museum and Historical Society et Jasper Tourism, ont organisé une série d'activités stimulantes, notamment le festival Jasper en janvier, la Semaine de l'environnement, la Journée nationale des Autochtones, la fête du Canada et la Journée des parcs.



Photo : Parcs Canada

*Un voyageur divertit des jeunes au Rendez-vous
« Pelleteries et pagaies »*

Bicentenaire des explorations de David Thompson

L'année 2011 marquait le 200^e anniversaire de la traversée du col Athabasca par David Thompson. De multiples activités ont été organisées pour souligner la contribution de cet homme à l'exploration et au développement de l'Ouest canadien.

Thompson, ses hommes et ses chiens sont arrivés au col Athabasca le 10 janvier 1811. Deux cents ans plus tard, une trentaine de skieurs intrépides ont entrepris une excursion commémorative jusqu'au col. Voyageant par groupes de deux ou de trois, la plupart ont gagné le col et en sont revenus en une semaine, bravant des températures glaciales et des chutes de neige abondantes vers la fin de l'expédition.

Les skieurs ont relaté leurs aventures une semaine plus tard au Bal des fourrures, qui a eu lieu au centre récréatif de Jasper. Le conférencier invité, Bob Abrames (alias *Voyageur Bob*), a divertit les participants en leur racontant ses péripéties en tant que véritable

voyageur de la traite des fourrures – ses bagages se limitaient aux fournitures, aux vêtements et aux outils existant il y a 200 ans.

Thompson consultait le ciel nocturne pour s'orienter. Les visiteurs et les résidents en ont appris davantage sur ce grand explorateur et sur l'astronomie à l'occasion de la Fête sous les étoiles, tenue en février. Des astronomes amateurs se sont rassemblés avec leurs télescopes à un endroit secret (la colline Old Fort Point!) pour montrer le ciel étoilé aux participants. La Société royale d'astronomie d'Edmonton, l'Université de l'Alberta et Parcs Canada ont organisé des activités et présenté des exposés à l'intention des observateurs d'étoiles de tout âge.

Le Rendez-vous « Pelleteries et pagaies », organisé pendant l'été, a mis en évidence les liens entre David Thompson et le patrimoine des voyageurs de la traite des fourrures ainsi que le rôle joué à l'époque par les Autochtones. L'activité a aussi donné le coup d'envoi à la brigade des canots de voyageurs de l'Athabasca. Quinze équipes venues de Jasper, de Hinton, de Vernon, de Moose Jaw, de Fort McMurray, de Rocky Mountain House, d'Edmonton, de Canmore et de Fort Saskatchewan ont fait un périple de trois jours en canot de Jasper à Hinton. Les participants à ce rassemblement ont également pu profiter d'une pièce de théâtre sur David Thompson, de spectacles de musique, d'expositions historiques et contemporaines sur la traite des fourrures, d'expositions d'artisanat autochtone et d'autres activités amusantes (p. ex. : tissage de ceintures fléchées).

Centenaire de Parcs Canada

L'année 2011 marquait également le 100^e anniversaire de Parcs Canada. La création de notre service des parcs nationaux est une véritable réalisation dont le peuple canadien peut être fier – le Canada a été le premier pays



du monde à reconnaître la valeur et l'importance d'un réseau exceptionnel de lieux naturels et patrimoniaux.

Un siècle plus tard, le Canada peut s'enorgueillir de protéger des lieux qui figurent parmi les derniers grands espaces sauvages de la planète, un héritage vivant que nous léguons à nos enfants, à leurs enfants et aux générations qui les suivront.

Ce remarquable réseau, dont fait partie le parc national Jasper – l'un des grands trésors du Canada – représente fièrement notre identité canadienne et les valeurs que nous partageons en tant que nation.

Marketing et création de produits

Nous avons produit un dépliant sur les excursions hivernales, et nous travaillons actuellement à un nouveau dépliant sur l'observation de la faune.

Le personnel de Parcs Canada a établi des contacts avec les propriétaires de véhicules récréatifs (VR) ce printemps à Edmonton, à l'occasion du plus grand salon du VR de l'Ouest canadien. Parcs Canada explore la possibilité de convertir le camping auxiliaire Snaring en terrain de caravaning pour répondre à la demande croissante.

Vous reconnaissez le panorama de la photo ci-contre? Le sentier Sulphur Skyline du parc national Jasper a occupé une place de choix dans la campagne de marketing international 2011 de Travel Alberta. Cette campagne était axée sur des publicités Web, un guide touristique et des annonces imprimées.

En outre, le personnel de Parcs Canada a travaillé avec le *National Geographic* lors de la production de son tout premier guide des parcs nationaux du Canada

en participant au choix du contenu de la section portant sur le parc national Jasper. Le mont Edith Cavell et le lac Cavell figurent en page couverture du guide.

Activités pour les visiteurs

L'an dernier, Parcs Canada a terminé l'évaluation nationale de plusieurs nouvelles activités récréatives (p. ex. : vols non motorisés en deltaplane et en parapente, excursions à la cime des arbres, via ferrata) pour déterminer si elles avaient leur place dans ses aires patrimoniales protégées. Les activités soumises à une évaluation ont été sélectionnées en fonction de l'intérêt exprimé par le public, les intervenants, les parcs nationaux et les lieux historiques nationaux. Le ministre de l'Environnement a approuvé des lignes directrices nationales pour régir ces activités en septembre 2010. Chaque parc peut maintenant procéder à une évaluation de ces activités à l'échelle locale pour déterminer s'il y a lieu de les autoriser et dans quelles conditions.



Le panorama du sentier Sulphur Skyline orne la page couverture du guide touristique 2011 de l'Alberta.



En novembre 2010, les parcs nationaux Banff et Yoho ont réalisé la première évaluation locale d'une nouvelle activité récréative – la via ferrata guidée d'interprétation. En réponse aux commentaires reçus lors de cette évaluation, les parcs nationaux des montagnes (parcs Jasper, Banff, Kootenay et Yoho et parcs des Glaciers, du Mont-Revelstoke et des Lacs-Waterton) ont élaboré des lignes directrices communes pour l'ensemble des activités approuvées à l'échelle nationale plutôt que de réaliser des évaluations locales pour chaque activité.

Les lignes directrices des parcs des montagnes sont venues renforcer et peaufiner les lignes directrices nationales. Le parc national Jasper les a ensuite adaptées de manière à ce qu'elles reflètent son contexte particulier. D'ici peu, Parcs Canada invitera le public à commenter ces lignes directrices provisoires sur les nouvelles activités récréatives dans le parc national Jasper.

Initiation au camping pour les néo-Canadiens

Dans le cadre d'un partenariat unique en son genre entre Parcs Canada, la société Brewster Travel Canada, Scouts Canada, la chaîne OMNI TV et l'Edmonton Mennonite Centre for Newcomers, 50 néo-Canadiens ont eu l'occasion de visiter gratuitement le parc national Jasper et de découvrir l'art du camping au Canada! Les participants, qui étaient âgés de 2 ans à plus de 50 ans, ont été choisis parmi un groupe de 300 nouveaux arrivants qui fréquentent le Mennonite Centre. Ils ont passé leur première journée et leur première nuit dans le parc au Centre des Palissades à apprendre les rudiments du camping, à découvrir l'alpinisme et à



Les participants au programme Initiation au camping du Centre des Palissades

savouer les joies d'un feu de camp. Le lendemain soir, ils ont mis en pratique les techniques nouvellement acquises avec l'aide des Scouts au camping Wabasso. La société Brewster a assuré leur transport entre Edmonton et le parc et leur a également offert un voyage jusqu'au champ de glace Columbia. La chaîne de télévision OMNI TV a filmé les activités de la fin de semaine dans le but de les inclure dans un documentaire sur l'établissement de liens avec la nature. Le documentaire sera diffusé en 2012.

Sécurité des visiteurs

Nos spécialistes de la sécurité publique ont répondu à 320 appels de détresse dans la dernière année. Ils ont effectué 20 sauvetages en terrain difficile et 27 recherches, dispensé des soins médicaux à plus de 50 blessés et prêté secours à quelque 145 autres visiteurs. Nos sauveteurs ont également fourni leur aide ou joué un rôle de leadership dans le cadre de cinq opérations de recherche et de sauvetage lancées à l'extérieur du parc.

Le personnel a également eu fort à faire pendant l'hiver, les déclenchements préventifs le long des routes du parc, la publication des bulletins d'avalanche quotidiens, le travail de coordination avec le Canadian Avalanche Centre et les activités de diffusion externe occupant la majeure partie de son temps.



Accroître la visibilité des montagnes dans les foyers canadiens

Centre des Palissades pour l'enseignement de la gérance

Le Centre des Palissades continue de progresser de façon marquée vers l'atteinte de l'objectif qu'il s'est fixé en 2006, soit de devenir un chef de file national de l'enseignement de l'intendance.

Et son excellence lui vaut une renommée grandissante à l'échelle nationale et mondiale. Le Centre des Palissades plonge les participants dans divers milieux naturels tout en intégrant les sciences naturelles, les loisirs de montagne et la technologie à l'expérience – une formule stimulante qui plaît grandement aux jeunes. Quelque 1 100 élèves de plus de 20 écoles ont participé aux programmes d'enseignement en plein air du Centre des Palissades pendant l'année scolaire 2010-2011.

Cette année, la somme de 2,3 millions de dollars a été investie dans des projets d'amélioration et d'aménagement au Centre des Palissades, dont la construction d'un nouveau dortoir à accès facile (qui peut accueillir 24 jeunes et 2 chaperons), l'acquisition de nouvel équipement, l'aménagement d'un espace d'entreposage ainsi que la modernisation des installations électriques et des égouts.

Tous les programmes de base du Centre des Palissades suivent une progression sur trois ans de la 10^e à la 12^e année. Cette année, les cours sur les déplacements en hiver et sur l'intendance des terres protégées ont été donnés pour la première fois aux élèves de 11^e année, et le nombre d'inscriptions était élevé. La demande était aussi à la hausse pour le cours sur l'eau. Cinq cours ont été offerts ce printemps, dont le premier en français (à une école franco-albertaine de Bonnyville). Compte tenu de la disponibilité limitée des cours, de nombreuses

écoles réservent maintenant leur place trois ans à l'avance.

Le partenariat conclu avec Outward Bound pour attirer les néo-Canadiens en est maintenant à sa troisième année. Pendant l'hiver 2010, l'équipe a offert aux néo-Canadiens des écoles secondaires un programme qui les a aidés à se familiariser davantage avec leur terre d'accueil et avec leurs parcs nationaux.

En outre, le Centre des Palissades appuie régulièrement des initiatives nationales de mobilisation des jeunes (il accueillera cette année la déconférence internationale Faites connaissance de Robert Bateman) et des programmes pour jeunes qui sont offerts dans d'autres parcs et lieux historiques (p. ex. : dans les parcs nationaux des Lacs-Waterton, du Mont-Revelstoke et des Glaciers ainsi que dans la réserve de parc national des Îles-Gulf). De plus, il offre ses locaux à d'autres organismes qui exécutent des programmes pour les jeunes. Par exemple, le Centre des Palissades a fourni ses installations et offert des programmes axés sur un thème environnemental à l'occasion du Camp Franco-éco, un programme estival d'une semaine à l'intention des élèves de niveau primaire des écoles françaises et d'immersion.



Photo : Jeanine D'Antonio

Des élèves participant à un cours sur la sécurité avalanche au Centre d'apprentissage Marmot.



Centre d'apprentissage Marmot Basin

Les moniteurs de Parcs Canada continuent d'offrir des programmes au Centre d'apprentissage Marmot. Le cours de sensibilisation aux avalanches est celui qui a joui de la plus grande popularité, mais les groupes scolaires pouvaient également suivre des cours sur la place du parc national Jasper dans le réseau d'aires protégées de Parcs Canada, sur les espèces en péril et sur les situations d'urgence. Les programmes offerts sur les pentes de ski aident à susciter l'intérêt des jeunes pour les cours de plein air du Centre des Palissades.

Site Web

Vous avez peut-être remarqué les changements apportés au site Web du parc national Jasper au cours de l'année. Nous avons actualisé la page de renseignements pour la planification des voyages, et nous nous attaquons maintenant à d'autres pages. L'expérience consistant à recourir à Twitter pour la diffusion de mises à jour sur les conditions d'enneigement et les risques d'avalanche a été couronnée de succès. Les internautes peuvent s'attendre à voir d'autres nouveaux médias (p. ex. : Twitter et Facebook) dans un avenir rapproché.

Célébrer l'histoire, la culture et le site du patrimoine mondial

De nouveaux panneaux d'interprétation ont été installés à l'aire de fréquentation diurne du Lac-Portal, au bord de la route 16, juste à l'ouest du poste d'entrée. Réalisé de concert avec BC Parks, ce projet permettra à Parcs Canada d'améliorer son programme d'interprétation du lieu historique national du Col-Yellowhead. Un panneau racontant l'histoire des Autochtones est en cours de conception.

L'inauguration du chalet du Lac-Maligne a eu lieu le 13 août. Construit en 1925 par

Fred Brewster, ce chalet était alors le bâtiment central d'un complexe hôtelier rustique, le Brewster's Rocky Mountain Camp. Il a cependant été laissé à l'abandon après la construction de la route jusqu'au lac à la fin des années 1960. Le bâtiment a reçu le statut d'édifice fédéral reconnu en 1987, ce qui a amené Parcs Canada à y investir plus d'un demi-million de dollars au milieu des années 1990 pour stabiliser la structure et les constructions adjacentes et les protéger de toute détérioration. Parcs Canada a conclu avec la société Maligne Tours une entente de partenariat et d'octroi de permis pour faciliter la poursuite des travaux de restauration et redonner vie à ce bâtiment historique important. Le musée et centre d'archives Jasper-Yellowhead a participé à la conception de panneaux d'interprétation qui feront connaître la riche histoire du chalet aux visiteurs et aux résidents de Jasper.



Photo : Maligne Tours

Le chalet du Lac-Maligne suite à des travaux de restauration.

La maison Jackman, édifice fédéral reconnu, fait également l'objet de travaux de restauration dans le cadre d'un partenariat avec la chambre de commerce de Jasper et Tourism Jasper.

Les archéologues de Parcs Canada ont passé un peu plus de deux semaines sur le terrain à actualiser l'inventaire descriptif des ressources archéologiques du parc. Ils ont repéré à nouveau



cinq sites archéologiques importants aux environs du ruisseau Willow. Les archéologues avaient perdu toute trace de ces sites depuis 1970, année de leur inscription au registre.

Une équipe de chercheurs de l'Université Mount Allison a réalisé des travaux de dendrochronologie qui nous ont fourni de nouvelles données historiques sur une importante caractéristique du parc, le repère de portage Moberly. Poussant sur les berges de la rivière Athabasca, cet arbre avait, croyait-on, été émondé par des Métis de la région pour marquer le lieu de rencontre de Walter Moberly et de sir Sandford Fleming. Cependant, les résultats des analyses dendrochronologiques révèlent que l'arbre est né en 1911, soit 39 ans après la rencontre des deux hommes.

Un chalet de patrouille de la vallée de la Brazeau, désigné édifice fédéral reconnu en raison de son style distinctif, a subi d'importants travaux de restauration. Le bâtiment, qui date de 1961, a été pourvu d'un nouveau plancher et de nouveaux murs internes, ce qui a permis de stabiliser la structure.

L'Athabasca, rivière du patrimoine canadien

Le nouveau rapport sur la rivière Athabasca, qui a été rédigé pour le Réseau des rivières du patrimoine canadien (RRPC), est maintenant accessible en ligne au :

<http://www.pc.gc.ca/fra/pn-np/ab/jasper/plan.aspx>.

Le RRPC est un programme national qui promeut la conservation du patrimoine de nos cours d'eau en reconnaissant officiellement la valeur exceptionnelle de certaines rivières canadiennes. Fruit des efforts concertés du gouvernement fédéral, des provinces et des territoires, le RRPC a pour but de promouvoir, de protéger et d'enrichir le patrimoine fluvial du Canada, tout en assurant la gestion durable des principales rivières du Canada.

Les rivières désignées doivent conserver leur intégrité et les autres valeurs patrimoniales qui leur ont permis d'être mises en candidature. Tous les dix ans, Parcs Canada rend compte à la Commission des rivières du patrimoine canadien de l'état de l'Athabasca du point de vue de ces valeurs.

Le rapport fournit des détails sur les événements majeurs, les mesures de gestion ainsi que les travaux de recherche et de surveillance qui ont eu lieu dans la rivière et aux environs au cours des dix dernières années. Il évalue également l'état des valeurs à l'origine de la désignation de l'Athabasca et conclut que ces valeurs sont demeurées essentiellement inchangées.

Le rapport fait état de légères améliorations dans plusieurs domaines, notamment la qualité de l'eau, la connectivité des milieux aquatiques, les installations récréatives et l'infrastructure d'appoint ainsi que l'interprétation de l'histoire humaine de la rivière. Des outils appropriés sont en place pour gérer les loisirs et les autres activités humaines, et les politiques du parc appuient le maintien de l'intégrité écologique et culturelle de l'Athabasca ainsi que des expériences exceptionnelles qui sont offertes aux visiteurs.

Inauguration du mât totémique des Deux-Frères

Il faut un grand nombre de personnes qui unissent leurs forces pour hisser un mât totémique...

Le samedi 16 juillet, à l'occasion de la Journée des parcs et du centenaire de Parcs Canada, le parc national Jasper a uni ses efforts à ceux de nombreux partenaires autochtones et non autochtones pour hisser le mât totémique des Deux-Frères à Jasper.

Ce fut un événement historique émouvant et inspirant. Plus de 15 collectivités autochtones de



la région étaient réunies pour fêter leur histoire et leur culture.



Photo : Parcs Canada

Le mât totémique des Deux-Frères a été érigé à Jasper avec l'aide de nombreuses personnes.

Heureux mariage de la culture haïda de la côte Ouest et des traditions autochtones de la région, les festivités ont été agrémentées par deux cérémonies du calumet, une cérémonie traditionnelle de bénédiction du mât totémique par les Haïdas et une danse des sculpteurs, une cérémonie de transfert du mât totémique, une cérémonie de l'amitié, un banquet traditionnel et une danse en rond. Environ 4 500 personnes ont assisté à l'inauguration, 800 ont pris part au banquet et 500 ont participé à la danse en rond.

La sculpture fait environ 13,7 m de hauteur et arbore les couleurs traditionnelles des Haïdas, le rouge, le noir et le bleu.

Les collectivités autochtones ont organisé au camping auxiliaire Snaring un camp culturel qui a servi à la fois de lieu de rassemblement et de moyen d'expression des liens traditionnels et de la solidarité qui les unissent.

Pour souligner l'événement, Parcs Canada a également publié un livre intitulé *Les deux frères – Un récit haïda*. Illustré par les sculpteurs Jaalen et Gwaai Edenshaw, ce livre

raconte le récit haïda qui a inspiré la création du mât totémique des Deux-Frères : l'histoire d'un voyage effectué il y a très longtemps depuis les îles de Haida Gwaii, sur la côte Ouest, jusqu'aux Rocheuses et celui des liens inusités qui unissent ces deux lieux forts différents. Le livre a été publié en haïda, en anglais et en français.

Assurer la santé des écosystèmes

Faune

Le printemps a tardé à venir cette année, et la zone alpine est longtemps restée enneigée. Les ours se sont donc concentrés dans le fond des vallées en début de saison. Dans les secteurs de forte affluence humaine où le verdissement se fait de manière hâtive (le terrain de golf et les champs d'épuration situés en périphérie de la ville, par exemple), il a fallu appliquer de constantes mesures d'intimidation pour réduire au minimum l'accoutumance et prévenir de futurs conflits humains-animaux. Cet automne, nos équipes s'affairent à enlever les buissons de shépherdie dans le camping Wabasso afin de diminuer l'attrait de ce secteur pour les ours.

Les couguars ont été particulièrement actifs cette année, comme en témoigne le nombre accru de visiteurs qui ont signalé leur présence aux environs de Jasper et des établissements d'hébergement commercial périphériques. Grâce à des appareils photo actionnés par le mouvement, nous avons pu les prendre sur le vif à de nombreuses reprises cette année. Le camping Pocahontas a été fermé au public à la suite d'un incident impliquant un jeune couguar qui a tué un chien dans un emplacement de camping.



Le caribou des bois, espèce en péril

Dans le parc national Jasper, la conservation du caribou est une priorité. Les travaux de surveillance permanente des quatre hardes du parc et de leurs principaux prédateurs – les loups – procurent aux biologistes et aux gestionnaires de Parcs Canada les données nécessaires pour appliquer des mesures de conservation du caribou et en évaluer l'efficacité.

Les efforts de conservation du caribou visent à assurer la stabilité ou la croissance des populations. À l'heure actuelle, les trois hardes de la partie sud du parc sont en déclin. Pour savoir si nos populations de caribous sont stables, en croissance ou en déclin, nous devons en estimer l'effectif chaque année.

Comment nous y prenons-nous pour dénombrier les caribous?

Nous disposons de quatre méthodes pour estimer l'effectif des hardes de caribous (voir l'encadré ci-contre).

Comme le montre le graphique, ces différentes méthodes ne produisent pas toujours des données identiques. Le fait de disposer de plus d'une méthode nous aide cependant à vérifier nos conclusions. Par exemple, toutes les méthodes indiquent un déclin récent (de 2008 à ce jour), ce qui nous permet d'affirmer avec un haut degré de certitude que ces résultats sont exacts.

Mesures de conservation

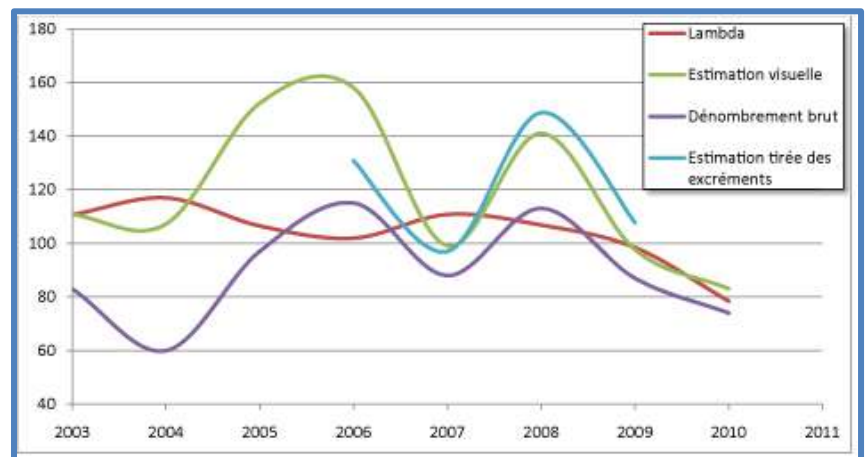
La *Stratégie de conservation du caribou des montagnes du Sud* de Parcs Canada présente les menaces qui guettent le caribou des bois dans les parcs nationaux des montagnes ainsi que les mesures que Parcs Canada compte prendre pour les contrer. Pour protéger les

Dénombrement brut : Il s'agit du nombre d'animaux observés pendant un recensement aérien. Cette méthode a l'inconvénient de ne pas tenir compte des caribous non repérés du haut des airs.

Estimation visuelle : Cette méthode consiste en un rajustement du dénombrement brut pour tenir compte des caribous non repérés. Nous nous servons d'un rapport entre les colliers observés et les colliers non observés pour le calcul.

Lambda : Cette méthode tire parti de l'information obtenue grâce à la surveillance des femelles pourvues d'un collier. Il s'agit simplement de soustraire le nombre de morts du nombre de naissances.

Estimation basée sur les excréments : Nous identifions les individus au moyen de l'ADN prélevé dans les crottes de caribou. Le rapport entre les nouveaux individus et ceux qui ont déjà été identifiés dans un échantillon d'excréments nous permet d'estimer le nombre total de caribous.



Estimation de l'effectif des trois hardes de caribous de la partie sud du parc à l'aide de quatre méthodes différentes.

populations de caribous en déclin, certaines mesures ont déjà été mises en œuvre dans le parc national Jasper.



Dans le parc, l'une des principales menaces provient du fait que les *prédateurs ont facilement accès au territoire du caribou*. Pour remédier à ce problème, Parcs Canada a instauré une fermeture saisonnière de la route Cavell pendant l'hiver 2009-2010. Cette fermeture, désormais en vigueur de novembre jusqu'au 15 février de chaque année, vise à empêcher les loups d'emprunter les pistes de neige compactée pour accéder à l'habitat du caribou quand la neige est épaisse. La route est rouverte au public à la fin de l'hiver lorsque le manteau neigeux est généralement plus compact et que les pistes de neige tassée ne représentent plus un avantage non naturel. En 2009-2010, nos travaux de surveillance ont révélé que, même si les loups accédaient encore à la zone fermée, leur progression était beaucoup plus lente dans la neige épaisse et non tassée. En 2010-2011, lorsque le manteau neigeux a commencé à s'épaissir, les loups ont déserté le secteur jusqu'à la levée de l'ordonnance de fermeture. Puis, dans les dix jours qui ont suivi la réouverture de la route Cavell pour les loisirs d'hiver, une meute de loups a emprunté la piste de neige tassée et a tué un caribou. C'est là une bonne indication de l'efficacité de la fermeture.

Les effets résultant de la petite taille des populations représentent une autre menace clé. Lorsque les hardes deviennent trop petites, elles sont plus susceptibles de poursuivre leur déclin, et tout événement naturel ou aléatoire peut alors les anéantir complètement. Deux des quatre hardes du parc national Jasper comptent moins de 10 bêtes. Sans aide, elles risquent de disparaître.

Les biologistes du parc entendent continuer de surveiller les populations de caribous des bois, et Parcs Canada compte prendre d'autres mesures pour atténuer les principales menaces auxquelles sont exposés les caribous du parc.

Que pouvez-vous faire?

Renseignez-vous sur le caribou des bois au Canada et agissez pour appuyer concrètement leur rétablissement. Vous pouvez commencer par consulter la section *Espèces en vedette* du site Web de Parcs Canada sur les espèces en péril (www.pc.gc.ca/especesenperil) pour obtenir de l'information à jour et des liens utiles.



Photo : Mark Bradley

Végétation

Les abondantes précipitations estivales ont été excellentes pour les fleurs sauvages. Malheureusement, elles ont eu le même effet sur les mauvaises herbes. Des espèces non indigènes considérées jusqu'ici comme non prioritaires, par exemple la moutarde des champs et la vesce jargeau, ont envahi certains secteurs à tel point que l'équipe de lutte a dû établir un nouvel ordre de priorité pour les travaux de l'été afin de limiter ces nouvelles infestations. En outre, certaines espèces déjà considérées comme hautement prioritaires se sont propagées dans de nouveaux secteurs. Par exemple, la linnaire a été recensée sur de nombreuses pentes dégagées près de Jasper – des parcelles relativement peu perturbées qui ne sont généralement pas colonisées par les mauvaises herbes.



Mais les nouvelles ne sont pas toutes mauvaises. En effet, notre équipe de lutte contre les espèces non indigènes a recensé un moins grand nombre de plantes qui reprennent racine sur les parcelles prioritaires traitées plusieurs fois. Cette année, elle a consacré 248 jours-personnes à des travaux d'arrachage de plantes envahissantes et 10 jours à la surveillance des sentiers pour repérer les nouvelles infestations.

À ces efforts sont venus s'ajouter des contrats d'élimination des infestations aux environs du poste de transfert des déchets et le long des égouts entre le camping Whistlers et la ville de Jasper, les travaux du service de voirie, qui a fauché le chardon des champs le long de la route 16, ainsi que la contribution des bénévoles.

Pour la quatrième année de suite, le personnel du Jasper Park Lodge a passé une journée en compagnie de l'équipe de lutte contre les plantes non indigènes de Parcs Canada à arracher des mauvaises herbes autour du complexe hôtelier – un secteur durement touché par les mauvaises herbes cette année. Les gardes forestiers juniors ont participé aux travaux au Jasper Park Lodge et à un autre projet de remise en état derrière la coopérative Southview. En outre, la municipalité de Jasper continue d'accorder son soutien financier au programme de lutte contre les plantes non indigènes.

Gestion du feu et santé des forêts

Ce printemps, l'équipe de gestion du feu du parc national Jasper a continué d'aménager des lignes d'arrêt dans le secteur du ruisseau Vine – un projet auquel elle travaille depuis quatre ans. En effet, elle a fait brûler 30 ha en prévision du brûlage dirigé d'une parcelle de 725 ha, qui se trouve à 20 km au nord de Jasper, sur les pentes du mont Greenock.

Cet automne, l'équipe de gestion du feu s'est affairée à régénérer plusieurs prés subalpins de l'arrière-pays en y réintroduisant le feu.



Un membre de l'équipe de gestion du feu du parc utilise un lance-flammes Terra Torch pour mettre le feu à de la végétation au ruisseau Vine.

Compte tenu du temps frais et humide que nous avons connu cet été, le personnel chargé de la gestion du feu a mis son expertise au service d'autres parcs et d'autres organismes, dont le parc national Wood Buffalo (multiples incendies), le gouvernement de l'Ontario et le gouvernement de l'Alberta.

Après 13 ans de dur labeur, les travaux entrepris dans le cadre du programme Prévenir... Un gage d'avenir sont maintenant terminés à Jasper. L'hiver dernier, un entrepreneur a achevé l'éclaircie des quelques parcelles de forêt restantes près de la ville. Ce projet visait à protéger la collectivité et à régénérer la forêt. Plusieurs lignes de suppression ont été aménagées à des endroits stratégiques en amont de la ville.

Parcs Canada et la municipalité de Jasper cherchent maintenant à réduire les risques d'incendie à l'intérieur de la collectivité. Ils encouragent les résidents à commander une évaluation Prévenir... Un gage d'avenir, qui les aidera à cerner les mesures correctives à prendre afin de réduire les risques d'incendie pour leur résidence et leur entreprise.



La bartramie de Haller, espèce en péril

La bartramie de Haller est une plante difficile à identifier qui n'a été recensée que dans une poignée de stations en Colombie-Britannique et en Alberta. Elle a été classée espèce en péril, et Parcs Canada est l'organisme chargé d'élaborer un programme pour faciliter son rétablissement.

En prévision de la publication du *Rapport sur l'état du parc*, Parcs Canada met actuellement à l'essai une nouvelle méthode pour surveiller la situation et les tendances démographiques de la bartramie de Haller. Il a retenu les services d'un expert-conseil, qui a délimité des parcelles-témoins pour deux populations de cette mousse minuscule et effectué une première série de mesures. Le travail de mesure se répétera tous les cinq ans. Si tout va comme prévu, d'autres parcs pourront adopter une approche semblable pour la surveillance des espèces en péril et la production de rapports sur leur situation.

Espèces aquatiques

Étude sur l'omble à tête plate

Il y a dix ans, Parcs Canada a interdit la pêche dans le lac Jacques, qui se trouve dans la vallée de la rivière Rocky. Il voulait ainsi en faire un étalon pour obtenir de l'information sur les caractéristiques des populations d'ombles à tête plate non exploitées. L'omble à tête plate du lac Jacques a été étudié pour la première fois en juin et en juillet 2004. En juillet et en août de cette année, des pêcheurs à la ligne bénévoles ont participé à une étude de marquage et de recapture. Au cours de leur première journée de pêche, ils ont capturé et mesuré 50 ombles à tête plate, puis ils les ont marqués en leur enlevant la nageoire adipeuse avant de les remettre à l'eau.

Deux jours plus tard, les bénévoles ont remis leur ligne à l'eau et devaient cette fois vérifier si leurs prises étaient marquées ou non. Cette information nous a permis d'arriver à une

estimation approximative de la population adulte du lac, soit de 250 à 300 poissons. Les pêcheurs bénévoles ont découvert avec étonnement que, d'après les données qu'ils avaient eux-mêmes recueillies, ils avaient capturé de 20 à 25 % des poissons adultes du lac au cours d'une seule journée de pêche. Ce constat a mis en évidence la vulnérabilité des populations d'ombles à tête plate aux pressions de la pêche ainsi que l'importance de créer des populations de référence.

Surveillance des amphibiens

Au cours d'une période de trois semaines ce printemps, 27 personnes – des bénévoles pour la plupart – ont effectué 179 visites à 59 étangs du parc qui servent de lieux de reproduction aux amphibiens.

Le parc Jasper renferme cinq espèces d'amphibiens : la grenouille des bois, la grenouille maculée, la rainette faux-criquet du nord, la salamandre à longs doigts et le crapaud de l'Ouest, que le COSEPAC a inscrit à titre d'espèce préoccupante. Pendant les relevés, les participants ont appris à identifier les amphibiens adultes, leurs chants et leurs œufs.



Photo : Ward Hughson

Le programme de surveillance fournit de l'information sur la répartition des cinq espèces d'amphibiens du parc.



Ce programme est assorti de trois objectifs :

- recueillir des données sur la santé à long terme des milieux humides du parc, notamment en prévision du *Rapport sur l'état du parc*;
- déterminer si l'aire de répartition des amphibiens s'agrandit, se rétrécit ou demeure relativement la même;
- à la longue, constituer un bassin de bénévoles compétents qui comprennent bien la dynamique des communautés des milieux humides et qui appuient leur préservation.

Application de la loi

Le programme d'application de la loi de Parcs Canada continue de mettre l'accent sur le respect de la réglementation et la prévention pour assurer la sécurité et l'agrément des visiteurs ainsi que la protection des ressources.

Les initiatives de prévention ont donné lieu à une diminution des souleries en forêt et du camping illégal en bordure de route, et elles contribuent à éliminer les comportements risqués au lac Horseshoe. En raison du temps anormalement frais de cet été, nous avons enregistré une baisse du nombre de cas de perturbation de l'ordre public dans les campings et du nombre d'accusations portées dans les aires de fréquentation diurne pour chahut et consommation d'alcool.

Parmi les infractions qui ont entraîné des poursuites en justice, citons le camping illégal, les feux illégaux, le chahut dans les terrains de camping et la conduite hors-route. Un incident en particulier a donné lieu à de multiples accusations pour possession d'armes prohibées. Les gardes du parc national Jasper ont activement participé, tout au long de l'année, à plusieurs enquêtes importantes sur des cas touchant à la protection des ressources. Ils fournissent également un soutien en matière

d'application de la loi à d'autres parcs nationaux du pays au besoin.

Favoriser la transparence dans la gestion et l'innovation

Recherche et surveillance

La recherche et la surveillance sont essentielles à une saine gestion des parcs nationaux. Dans le cadre du programme de surveillance qu'il a mis en place dans le parc national Jasper, Parcs Canada a recours à une série de 27 étalons de mesure pour évaluer l'état de l'intégrité écologique dans son *Rapport sur l'état du parc*, qui paraît tous les cinq ans. Les initiatives servant à recueillir des données sur deux de ces étalons de mesure sont décrites ci-dessous. Le programme à long terme MAPS (Monitoring Avian Productivity and Survivorship), qui s'inscrit dans une initiative d'envergure continentale, est présenté dans un encadré à la prochaine page.

Surveillance écologique

En collaboration avec l'Université du Montana, Parcs Canada évalue deux outils distincts pour la surveillance du grizzli : des appareils photo actionnés par le mouvement et l'analyse génétique des poils prélevés sur des arbres auxquels se frottent les ours. L'objectif consiste à en apprendre davantage sur la situation des populations de grizzlis et sur leurs tendances démographiques. (Les appareils photo peuvent également servir à la surveillance d'autres espèces.) Une trentaine d'appareils photo ont été installés sur des arbres auxquels les ours ont l'habitude de venir se frotter. Nous comparerons les deux techniques pour déterminer laquelle peut être adoptée pour la surveillance à long terme.



Photo : Brenda Shepherd

Une grive à collier est relâchée de la station de baguage du lac Pyramid.

MAPS (Monitoring Avian Productivity and Survivorship)

Pendant six matinées cet été, des bénévoles et des employés de Parcs Canada ont bravé les moustiques et la boue pour aller baguer des oiseaux chanteurs sur la rive éloignée du lac Pyramid. Ce lac fait partie des 500 stations d'Amérique du Nord où des oiseaux sont capturés à l'aide de filets japonais dans leur territoire de nidification afin d'être bagués. Le personnel de Parcs Canada recueille des données sur les oiseaux capturés, par exemple l'âge, l'état reproducteur et l'état de santé général, avant de les relâcher.

Les données des 500 stations sont envoyées à l'Institute of Bird Populations de Californie, où des employés les colligent et les analysent avant de publier les résultats des travaux de recherche et de surveillance dans des journaux scientifiques évalués par des pairs. Ces analyses fournissent de l'information essentielle sur l'écologie, la conservation et la gestion des populations d'oiseaux terrestres d'Amérique du Nord ainsi que sur les facteurs responsables des changements démographiques observés. Les données contribuent aussi à l'évaluation de la biodiversité indigène pour le *Rapport sur l'état du parc*.

La station du lac Pyramid a été créée en 2004. Sa longévité est due en grande partie aux efforts des bénévoles de la collectivité de Jasper. Qu'est-ce qui les pousse à se lever à 4 h du matin pour parcourir la forêt dans l'obscurité et installer les filets sur le lac Pyramid aux premières lueurs du jour? « C'est un excellent moyen d'observer nos magnifiques amis à plumes dans le parc et d'en apprendre plus à leur sujet. » *Gord Ruddy, résident de Jasper*

Plusieurs événements dignes de mention sont survenus cette année à la station. Trois espèces – le mésangeai du Canada, la paruline rayée et la grive à collier – y ont été capturées pour la toute première fois. Une grive à dos olive âgée de 7 ans (dans le monde des oiseaux, c'est un âge vénérable!) a également été trouvée dans le filet. Enfin, les interprètes du parc ont innové en offrant des randonnées guidées jusqu'à la station de baguage, pour que les visiteurs puissent se familiariser avec les oiseaux et la surveillance écologique.

En outre, Parcs Canada a exécuté un programme de surveillance des plantes envahissantes non indigènes le long des sentiers. Il répétera ses travaux tous les trois ans.

Sciences sociales

Cet été, Parcs Canada a entrepris l'une des recherches en sciences sociales les plus

importantes du parc depuis le sondage de 2003 sur les profils de fréquentation. Le Programme d'information sur les visiteurs (PIV) est un sondage qui permet de recueillir des données sur les visiteurs : profil démographique, satisfaction à l'égard de divers aspects de leur séjour, apprentissage et liens avec le parc. Près de 1 500 visiteurs y ont participé. Les données seront compilées et analysées pendant



l'hiver 2012. Les résultats serviront à améliorer les programmes et les installations de Parcs Canada et à rendre compte, dans le prochain *Rapport sur l'état du parc*, de la qualité de l'expérience offerte aux visiteurs.

De 2008 à 2010, nos spécialistes des sciences sociales ont analysé les données fournies par les appareils photo et les compteurs placés sur les sentiers, et ils ont sondé les randonneurs pour recueillir des données de référence sur la fréquentation des sentiers, les types d'activités pratiquées, le profil démographique des visiteurs et le degré de satisfaction à l'égard de l'expérience de randonnée.

Au total, 95 % des personnes interrogées avaient fait une randonnée de 10 km ou moins, et 95 % ont indiqué que le sentier choisi avait répondu à leurs attentes. En tout, 41 % des randonneurs venaient du Canada, 21 %, des États-Unis, et 37 %, d'outre-mer. Les sentiers du parc ont répondu aux attentes de 95 % des randonneurs ayant participé au sondage.

Collaboration régionale

Parcs Canada continue de participer à plusieurs initiatives régionales, notamment avec le Foothills Research Institute et le Yellowhead Ecosystem Group.

Sommet des jeunes de Jasper sur la durabilité

Le plan directeur présente l'orientation à suivre pour faire participer un échantillon plus large de la population canadienne à la gestion du parc et à la prise de décisions. Dans cette optique, Parcs Canada a collaboré avec l'école secondaire de Jasper à l'organisation d'une conférence de trois jours pour les jeunes en avril.

Ce sommet, le quatrième du genre, a eu lieu au Centre des Palissades du parc national Jasper.

Cette année, il a accueilli 55 élèves, qui venaient de Jasper, de Grande Cache, d'Edson, d'Evansburg et de Canmore, en Alberta, ainsi que de Revelstoke et de McBride, en Colombie-Britannique.

Parcs Canada a offert plusieurs séances simultanées pour sensibiliser les participants aux liens entre la durabilité et la gestion du parc et pour ouvrir la voie à une discussion approfondie sur les moyens d'accroître la participation des jeunes dans le parc. Des spécialistes de Parcs Canada et des partenaires, notamment les Amis du parc, la municipalité de Jasper et la Nation Aseniwuche Winewak, ont animé des séances sur des sujets variés, depuis la réhabilitation écologique jusqu'à la gestion de la faune, en passant par le rôle des bénévoles et des connaissances traditionnelles dans le parc national Jasper.



Photo : James Bartram

Dave Smith, spécialiste de la gestion du feu, montre des techniques de brûlage dirigé à un groupe d'élèves.

Continuez de vous impliquer!!

Pour vous tenir au courant des possibilités de participation aux initiatives de planification en cours dans le parc national Jasper, faites inscrire votre nom à notre liste d'envoi concernant le plan directeur. Pour ce faire, il vous suffit d'envoyer les renseignements suivants



à amber.stewart@pc.gc.ca, en prenant soin d'inscrire en objet la mention « Plan directeur – Inscrivez-moi à la liste d'envoi » :

- Nom
- Organisation
- Adresse électronique
- Adresse postale
- Langue préférée (français ou anglais)

Resserrer les liens de collaboration avec les Autochtones

Le Forum des Autochtones du parc national Jasper et le Conseil des sages de la vallée de la haute Athabasca sont les principales tribunes de collaboration multilatérale avec 20 collectivités et organismes autochtones différents. Parmi les sujets de discussion abordés récemment au Forum des Autochtones, citons : le choix d'un site culturel pour des cérémonies traditionnelles et des enseignements culturels, les protocoles à respecter pour l'inauguration du nouveau mât totemique et la création d'une exposition ou d'un pavillon commémoratif autochtone d'intérêt local et régional.

Deux groupes autochtones, la Première nation Chiniki de Bighorn et le Conseil des sages de la vallée de la haute Athabasca, ont signé des accords leur donnant accès à un laissez-passer autochtone, ce qui porte à trois le nombre de groupes qui font usage de ce permis spécial. Le laissez-passer autochtone permet aux membres des collectivités autochtones ayant des liens historiques avec le parc national Jasper d'entrer gratuitement dans le parc pour participer à des cérémonies et pour renouer avec le territoire. Les célébrations de la Journée nationale des Autochtones ont mis en valeur les enseignements, les démonstrations culturelles, les expositions d'interprétation et l'artisanat de

la Nation Aseniwuche Winewak, de la région de Grande Cache.

Parcs Canada a délivré une vingtaine de permis d'activité culturelle, qui autorisent la tenue de tout un éventail d'activités spirituelles et cérémonielles traditionnelles, dont des feux sacrés, des cérémonies et des pratiques spirituelles traditionnelles telles que la quête de la vision.

Parcs Canada a retenu trois endroits possibles pour la création d'un site culturel, et il a invité les collectivités à venir les visiter et à lui transmettre leurs commentaires. Les sages de la Première nation de Sucker Creek se sont rendus dans le parc ce printemps pour examiner les lieux proposés.

Une plaque d'interprétation décrivant les liens spirituels historiques qui unissent les Autochtones au parc national Jasper forme désormais la pierre angulaire d'un futur pavillon des Autochtones au centre-ville de Jasper. Cette plaque, qui a été produite par la collectivité, a été érigée pour marquer l'inauguration du nouveau mât totemique.



Photo : Greg Deagle

Laura Vinson et Dave Martineau en spectacle lors de la Journée nationale des Autochtones.



Un animateur-guide du patrimoine métis a été embauché pour organiser des activités d'interprétation axées sur les plantes médicinales et les plantes comestibles, des démonstrations culturelles (p. ex. : les méthodes de chasse traditionnelles) et des séances sur les techniques de brousse.

Gérer la croissance et l'aménagement

Logement durable

En 2008, Parcs Canada a désaffecté un logement unifamilial pour le personnel dans le lotissement urbain et a cédé quatre lots par loterie. Le parc a obtenu l'autorisation de retenir une partie des droits de cession afin de construire dix logements saisonniers pour le personnel et d'en désaffecter quatre autres qui prenaient de l'âge. Le projet a débuté en 2010 et a été achevé, sans dépassement de coûts, à l'automne 2011. Ainsi, cinq logements vieillissants ont été remplacés par cinq nouveaux logements permanents et cinq nouveaux logements saisonniers, tous pour le personnel, et quatre lots ont été cédés dans la ville à des fins d'occupation résidentielle. Ces mesures viennent en outre améliorer le mélange de logements saisonniers et de logements permanents dans le parc.

La société d'habitation Caribou Creek terminera la construction de 19 logements abordables en novembre 2011. Elle a obtenu un permis pour la construction de 45 autres logements abordables.

Projets d'aménagement institutionnel

Parcs Canada a facilité un échange de terrains entre la GRC et la municipalité de Jasper afin de permettre la construction d'une annexe à la bibliothèque. Les travaux comprennent la rénovation de la bibliothèque existante (347 m²) et la construction d'une annexe de 1 375 m². Ce projet de 7,5 millions de dollars sera financé

grâce à une subvention de 3 millions provenant du fonds fédéral Chantiers Canada, à une subvention de 4,2 millions de dollars du programme provincial Municipal Sustainability Initiative et à 300 000 \$ de fonds recueillis à l'échelle locale.

Le ministère de l'Éducation de l'Alberta a annoncé l'octroi de fonds pour la construction d'une nouvelle école secondaire à Jasper. Lors d'un plébiscite municipal, la collectivité a accordé son appui à un projet de cession de terrain devant permettre la construction de la nouvelle école sur un terrain municipal. Parcs Canada a mis en place le processus destiné à faciliter l'échange. Il est prévu que la demande de permis d'aménagement sera déposée en janvier 2012 et que les travaux de construction seront terminés en août 2014. La démolition de l'école actuelle et la réhabilitation écologique du terrain débiteront à l'automne 2012.

En réponse à une demande faite par les visiteurs et par l'autorité touristique locale, Parcs Canada a engagé 225 000 \$ pour la construction de nouvelles toilettes publiques. Le bâtiment se trouvera au centre-ville et présentera des caractéristiques destinées à réduire les impacts environnementaux (p. ex. : robinets, chasses d'eau et appareils d'éclairage actionnés par le mouvement). Le gouvernement de l'Alberta a versé deux subventions pour couvrir le manque à gagner (345 000 \$).

Aménagement commercial et croissance

Aucun nouveau projet d'aménagement commercial n'a été réalisé dans la collectivité en 2010. En mai, trois promoteurs ont obtenu l'autorisation d'aménager une superficie totale de 2 400 m² dans le cadre du processus d'attribution des surfaces commerciales. Il s'agissait de la quatrième année consécutive où la superficie totale visée par les projets proposés était insuffisante pour justifier la tenue d'une loterie.



Nouvelles surfaces aménagées depuis 2001	3 755 m ²
Superficie maximale pouvant être aménagée (selon le <i>Plan d'utilisation des terres de la collectivité de Jasper</i> de 2001)	9 290 m ²
Pourcentage des surfaces aménagées	40,4 %

Examen des projets d'aménagement

Parcs Canada a délivré 41 permis d'aménagement dans les limites de la ville de Jasper entre le 14 septembre 2010 et le 15 septembre 2011. Pendant la même période, 24 permis de construction ont été délivrés. La valeur totale des projets d'aménagement s'élevait à 4,9 millions de dollars.

Le Comité consultatif de l'urbanisme et de l'aménagement a tenu sept réunions en 2011 et compte se réunir deux autres fois avant la fin de l'année. Jusqu'à présent, 34 demandes ont été entendues : 23 demandes d'activité discrétionnaire et 11 demandes de dérogation.

À l'extérieur des limites de la ville, des permis ont été délivrés pour trois autres projets d'envergure d'une valeur totale de 6,5 millions de dollars. La majeure partie de cette somme sera consacrée à la démolition, au remplacement et au déplacement de télésièges à la station de ski Marmot Basin. Les deux autres grands projets concernaient l'ajout de nouvelles unités d'hébergement au centre de villégiature Alpine Village et la rénovation du chalet du Lac-Maligne par la Maligne Tours.

Intendance de l'environnement

Parcs Canada et la municipalité de Jasper financent conjointement le Programme d'intendance de l'environnement de Jasper. Ce programme permet la mise en œuvre d'initiatives d'intendance et de stratégies de sensibilisation du public dans le but d'accroître

la durabilité écologique de la collectivité de Jasper.

Recyclage dans les campings

Il est devenu beaucoup plus facile aux campeurs de pratiquer le recyclage dans les campings Whistlers, Wapiti, Wabasso et Pocahontas pendant la saison 2011. Grâce au Programme d'intendance de l'environnement, nous avons pu acheter des bacs de recyclage pour chaque bloc sanitaire et améliorer la signalisation et les communications.

Le recyclage des contenants pour boissons a augmenté de manière spectaculaire grâce à l'ajout de 47 nouveaux bacs extérieurs donnés par l'Alberta Beverage Container Recycling Corporation (ABCRC) dans le cadre de son programme Community Champions.



Photo : Municipalité de Jasper

Une nouvelle fourgonnette fait la promotion du recyclage dans les campings.

Parcs Canada s'est allié au groupe local Rocky Mountain Recycling pour recueillir, transporter et trier les contenants pour boissons. Une nouvelle fourgonnette réservée au recyclage facilite les opérations tout en faisant la promotion du recyclage par un message distinctif « We recycle / Nous recyclons ». L'acquisition de la fourgonnette a été financée en partie par la Fondation TD des amis de l'environnement.



Activités Towards Zero Waste (Objectif zéro déchet)

La planification d'activités durables réduit au minimum la quantité de déchets destinés à la décharge et accroît le recyclage et le compostage de ressources précieuses. Dans la mesure du possible, les activités publiques qui se tiennent à Jasper sont planifiées dans le respect des normes et des pratiques exemplaires de Towards Zero Waste (Objectif zéro déchet).

Par exemple, nous avons mis en place un programme de location d'assiettes cette année à l'occasion du petit-déjeuner aux crêpes de la fête du Canada à Jasper. Les participants versaient la somme de 3 \$ pour obtenir une assiette et récupéraient leur acompte lorsqu'ils rapportaient l'assiette. Cette activité annuelle est très courue aussi bien par les résidents que par les visiteurs. Au total, 1 200 petits-déjeuners ont été servis; 630 personnes ont loué une assiette et 570 ont apporté leur propre couvert. Ces résultats montrent bien qu'il est possible de réduire considérablement les déchets produits pendant les grands rassemblements.

Jasper Local Food Society

Le Programme d'intendance de l'environnement souscrit aux activités d'organismes comme la Jasper Local Food Society. Pour cet organisme communautaire, la promotion de l'alimentation durable est une véritable passion.

En 2010, cet organisme a coordonné :

- un jardin communautaire coopératif formé de 24 lots à platebandes surélevées;
- des jardins scolaires;
- un programme de jardinage-échange qui jumelle des résidents possédant un jardin avec des jardiniers enthousiastes;
- un marché public hebdomadaire pendant l'été à Jasper.

Le jardin communautaire s'est agrandi en 2011 et compte maintenant 50 lots.



Photo : Municipalité de Jasper

Le jardin communautaire de Jasper à son emplacement actuel de Connaught Drive

Des activités de diffusion externe telles que la Semaine de l'environnement, le Jour de la Terre et la Semaine de réduction des déchets continuent d'encourager les résidents de Jasper à adopter des pratiques environnementales saines.

Parcs Canada continue de gérer 39 sites contaminés. Il a procédé à neuf nouvelles évaluations et a réalisé des travaux géophysiques, des évaluations de risque et des travaux de surveillance de l'eau souterraine dans plus de 40 puits existants. Son personnel est intervenu à 29 reprises pour gérer des déversements et assainir les zones contaminées, notamment dans le cas de collisions routières, de déversements de grain et de fuites de produits chimiques toxiques.

Recherches sur la faune à la station de ski Marmot Basin

La société Marmot Basin et Parcs Canada travaillent ensemble à deux études importantes sur la faune qui orienteront les futurs plans de la populaire station de ski du parc national Jasper. Ces études portent sur la chèvre de montagne et le caribou, deux espèces qui présentent un intérêt particulier en raison de leur sensibilité



aux perturbations, de leur répartition et de la situation de leurs populations.

Ces recherches viendront orienter le processus de planification à long terme exposé dans les *Lignes directrices pour l'aménagement et l'utilisation du territoire de la station de ski Marmot Basin*, lesquelles ont été approuvées par Parcs Canada en 2008.

Dans les cinq prochaines années, la station de ski dressera au moins un plan à long terme pour présenter les projets d'aménagement qu'elle souhaiterait réaliser en priorité. Pour évaluer de manière objective et scientifiquement rigoureuse les impacts possibles de ses propositions sur la chèvre de montagne, la station de ski aura besoin d'information sur l'habitat et les déplacements des chèvres ainsi que sur leur profil d'occupation du secteur du bassin Marmot. C'est dans cette optique que les deux partenaires ont entrepris cet été une étude de terrain qui durera trois ans.

La seconde étude consiste en une évaluation des risques pour le caribou. Il s'agit d'évaluer les risques auxquels seraient exposés les caribous si Parcs Canada approuvait de nouvelles propositions d'aménagement dans le bassin versant du ruisseau Whistlers, dans le contexte d'un domaine à bail de superficie réduite. Les résultats de l'évaluation seront également pris en compte dans les décisions touchant à la gestion du ski hors-piste et d'autres activités humaines dans le bassin versant du ruisseau Whistlers.

Parcs Canada et la station de ski Marmot Basin se sont entendus pour que les travaux soient confiés à des chercheurs indépendants et reconnus, et ils se sont engagés à communiquer les conclusions au public à des fins d'examen et de rétroaction. M. Steeve Côté (Ph.D.), de l'Université Laval, est le chercheur en chef de l'étude sur la chèvre de montagne. Les résultats définitifs de l'étude seront connus en 2014.

M^{me} Fiona Schmiegelow (Ph. D.), de l'Université de l'Alberta, dirigera l'équipe chargée de l'évaluation des risques pour le caribou. Les conclusions de cette étude devraient être connues au plus tard deux ans après le début de l'évaluation des risques.

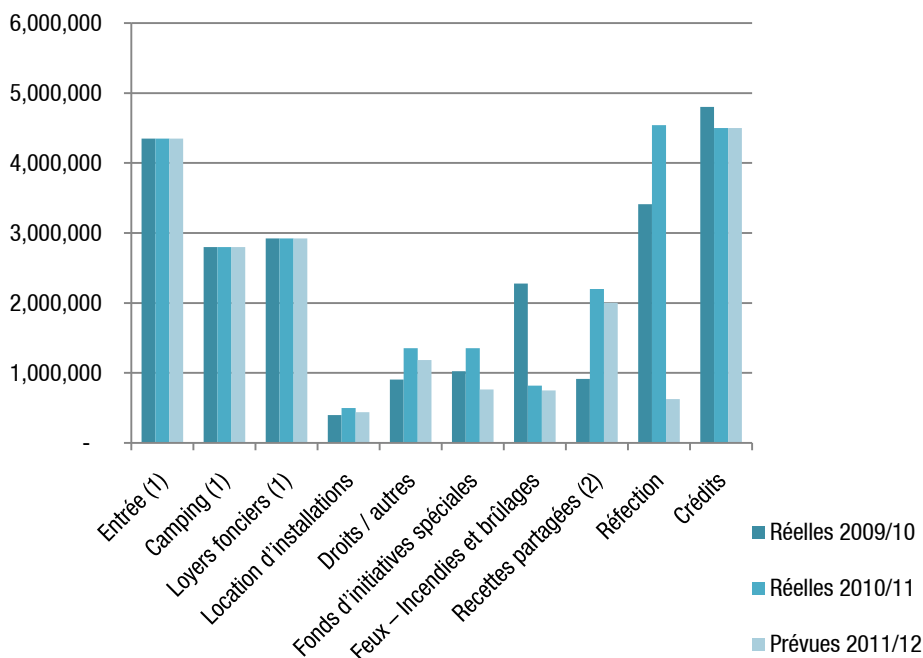


Résumé des dépenses

Tableau 2. Harmonisation des dépenses avec les activités de programme et les résultats du gouvernement du Canada

Activité de programme	Dépenses réelles 2009-2010 (k\$)	Dépenses réelles 2010-2011 (k\$)	Dépenses prévues 2011-2012 (k\$)	Harmonisation avec les résultats du gouvernement du Canada
Création de lieux patrimoniaux (AP1)	-	-	-	Une culture et un patrimoine canadiens dynamiques / Un environnement propre et sain
Conservation des ressources patrimoniales (AP2)	7 412,9	4 959,2	5 700	Une culture et un patrimoine canadiens dynamiques / Un environnement propre et sain
Appréciation et compréhension du public (AP3)	1 580,5	1 760	1 950	Une culture et un patrimoine canadiens dynamiques / Un environnement propre et sain
Expérience du visiteur (AP4)	11 090,4	13 557,3	7 600	Une culture et un patrimoine canadiens dynamiques / Un environnement propre et sain
Infrastructure des lotissements urbains et routes de transit (AP5)	3 103,4	3 386,2	3 300	Des collectivités sécuritaires et sécurisées / Un environnement propre et sain
Services internes	3 547,7	5 519,7	5 200	
Total	26 734,9	25 703,2	23 750	

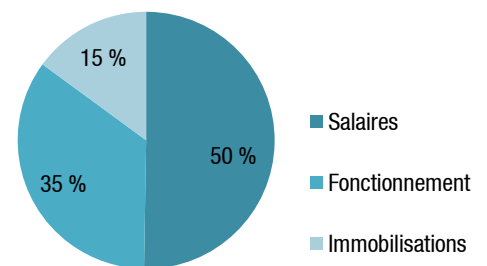
Sources de financement



(1) Recettes conservées dans le parc Jasper

(2) Recettes gérées par les parcs des montagnes et réaffectées à des projets particuliers

Dépenses de 2010/11



Nous espérons que le *Rapport annuel* de cette année vous a paru informatif. Pour en savoir davantage sur tous les sujets qui y ont été abordés, veuillez appeler Amber Stewart, agente d'aménagement du territoire du parc national Jasper, au 780-852-6147 ou lui écrire à l'adresse : amber.stewart@pc.gc.ca.